

rent plusieurs bombes, forçant le « Breslau » à se retirer.

Pétrograde, 10 décembre. — Le gouvernement russe a notifié à la navigation neutre que des raisons militaires l'ont forcé de placer des mines le long des côtes russe et turque et des ports de la mer Noire, et déclare toute responsabilité au sujet des dégâts que ces engins pourraient produire.

Cettigne, 9 décembre.

Deux hydroplanes autrichiens ont survolé Antivari la nuit dernière et jetèrent plusieurs bombes destinées à détruire un transport français, mais leur tentative échoua.

Un autre aéroplane autrichien survola hier le front de l'armée monténégrine opérant sur la frontière de la Bosnie-Herzégovine et jeta des proclamations décrivant des succès autrichiens sur les Serbes.

Une pièce belge

Pétrograde, 1 déc. — On joue en ce moment à Pétrograde, avec grand succès, une pièce dont le titre est le refrain de notre « Brabançonne » : « Le Roi, la Loi, la Liberté ». Elle est due au célèbre écrivain Andreïeff. La répétition générale a été donnée au profit des victimes belges de la guerre.

Dans cette pièce Andreïeff a reproduit les moments les plus aigus de la lutte désespérée des Belges. La Belgique, confinée dans le travail, soumise aux appels du militarisme, est représentée dans la personne du vieux jardinier François. La conscience du peuple est personnifiée par le célèbre écrivain Brillé, dans lequel on peut facilement reconnaître Maeterlinck. Les forces héroïques du grand peuple sont personnifiées par un chevalier guerrier qu'admire toute l'Europe. Dans la pièce d'Andreïeff, ce chevalier-soldat porte le nom modeste de comte de Clermont. La femme de l'écrivain Brillé, Jeanne, est prête à sacrifier sur l'autel de la patrie ce qu'elle a de plus cher au monde : son mari et ses enfants.

La devise de la pièce, c'est la mort pour le Roi, pour la loi, pour la liberté, la mort noble, la mort héroïque.

La pièce d'Andreïeff va être également jouée au théâtre impérial de Pétrograde.

Nuages pour avions

Des observations faites récemment, il semble résulter que l'on a trouvé le moyen de dérober les avions, au moins pendant quelques instants, à la vue de l'ennemi, au moment où les avions découvrent ont à subir son feu.

Il est certain qu'au début, le tir contre l'aéroplane était peu efficace, mais peu à peu, les pilotes, les observateurs et les avions se sont mieux familiarisés avec le calcul de la distance et la vitesse des avions; il en est résulté pour ces derniers un danger de plus en plus grand et partant la nécessité de voler de plus en plus haut, de plus en plus vite, ce qui rendait les observations à prendre fort difficiles.

L'ingéniosité des inventeurs s'est aussitôt exercée à parer à ces inconvénients et à ces dangers et y a peut-être réussi, au moins en partie. On a remarqué, en effet, à diverses reprises qu'au moment précis où un feu plus ou moins nourri était dirigé contre les avions, ceux-ci, en outre des petits nuages blancs produits par l'éclatement des schrapnells, étaient entourés d'un nuage de couleur bruni, épaissi, dont la grandeur et l'opacité indiquent que ce nuage devait avoir été occasionné par un moyen encore ignoré, à la disposition des aviateurs qui s'en servent au moment opportun. De ce fait la chance de les toucher déjà diminue en est encore fort diminuée.

Quelques expressions courantes

Châteaux en Espagne.

(Faire des). (Rêves chimériques, avoir des illusions décevantes). — Quand Duguesclin (1320-1380), lors de la guerre de Cent ans, eut fini de barceler les Anglais, il se débarrassa des gens de sac et de corde qui le suivaient, en les rejetant sur l'Espagne, où il leur promettait monts et merveilles. Ils n'y trouvèrent que plaies et bosses. Celui qui se livre de chimères bâtit des châteaux en Espagne.

Coiffer Sainte Catherine.

(Rester vieille fille). — D'une part, c'était l'usage, en plusieurs provinces, un jour d'un mariage, que la mariée choisît sa meilleure amie pour la coiffer. D'autre part, Sainte Catherine étant la patronne des vierges, on prenait des jeunes filles pour coiffer sa statue, aux jours de fêtes. Le premier usage était censé porter bonheur pour trouver un époux : celle qui coiffait la mariée ne devait plus coiffer sainte Catherine. L'expression s'applique, depuis longtemps, aux jeunes filles qui atteignent dans l'année leur 25^e printemps et qui n'ont pas encore trouvé d'époux.

Croquer le marmot.

(Attendre quelqu'un qui ne vient pas). — Un rapin vint un jour demander un service à un homme célèbre. Comme on le faisait attendre dans l'antichambre, il vit par la fenêtre un enfant qui jouait. Pour passer le temps, il se mit à crayonner sur le mur la silhouette de l'enfant : « à croquer le marmot ». Du monde des artistes, la locution passa dans le langage usuel, comme synonyme de longue attente.

Laver la tête à quelqu'un.

(Le réprimander). — Autrefois, lorsque quelqu'un se sentait coupable d'une faute morale, la coutume était d'aller se laver la tête, pour s'en purifier, dans l'eau de la mer, ou, à défaut, dans l'eau de la rivière ou de la fontaine.

Mettre à pied.

(Suspendre pendant quelques jours le travail et le salaire d'un ouvrier ou d'un em-

ployé). — Chez les Romains, les censeurs pouvaient interdire au chevalier l'usage du cheval que lui avait confié la République. Aujourd'hui, c'est une mesure qui prive quelqu'un de sa place ou de son traitement.

Tenir le haut du pavé.

(Dominer, être le maître). — Jadis, des ruisseaux coulaient au milieu des rues, entre deux chaussées inclinées. La partie la plus propre était la plus élevée, qu'on laissait aux dames et aux gens de qualité. « Il tient le haut du pavé » désigne tout aussi bien l'homme dont la situation est prépondérante que celui qui est à même, par ses relations, de rendre service à autrui.

A Pâques ou à la Trinité.

(A une époque incertaine; jamais). — Aux XIII^e et XIV^e siècles, les rois de France, embarrassés dans leurs finances, promettaient de rembourser leurs créanciers à Pâques ou 56 jours après, à la Trinité. Mais la Trinité se passait sans le remboursement promis. La fameuse chanson de « Marlborough s'en va-t'en guerre » a popularisé cette expression.

Casser sa pipe.

(Mourir). — Mercier, vieil acteur du Théâtre de la Gaîté, jouait dans un mélodrame. Il devait y fumer une pipe; à la quarantième représentation, il fut foudroyé sur la scène par une attaque d'apoplexie. Un gamin, à l'amphithéâtre, lança : « Il a cassé sa pipe ». Le lendemain, le mot courait Paris.

C'est une fine mouche.

(C'est un malin). — Cette expression date du sieur Mouché, qui fut, sur le Pont-Neuf, un très adroit joueur de gobelets. L'homme ou la femme qui sait se débrouiller dans des circonstances difficiles est considéré comme une « fine mouche ».

La question des sucres

La question des sucres est l'objet de bien des préoccupations; le sucre est devenu un objet de consommation courante, familiale, après être resté longtemps, aux débuts, un objet de luxe, réservé à certaines circonstances.

En Belgique, entre autres difficultés non moins graves, la pénurie du charbon gêne considérablement nos usines, j'en tends celles qui ne sont pas entièrement arrêtées.

En France, des députés ont demandé la suspension momentanée des droits applicables aux sucres importés de l'étranger, notamment à ceux importés d'Espagne.

La réponse qui a été faite sur ce point spécial eut sans doute été la même si elle avait pu être posée en Belgique. Elle dit en substance que le gouvernement s'est occupé de la question de la suppression des droits de douane lorsqu'il a eu à examiner le ravitaillement en sucre tant de la population civile que des fabricants qui emploient des quantités importantes de ce produit mais qu'il ne lui a pas paru possible de suspendre les engagements pris dans la Convention internationale des sucres.

Cette réponse nous permet de conclure que si nous payons déjà le sucre plus cher que nous ne le payions auparavant, nous aurons probablement à le payer plus cher encore à moins que par une modification à la Convention internationale, acceptée par tous les adhérents, on puisse, lorsque les circonstances le permettront diminuer, voire même supprimer les droits de douane.

Ce qu'on voit à Berlin

Un rédacteur du *Temps*, qui a pénétré en Allemagne, a envoyé à son journal la description intéressante de l'aspect que Berlin présente en ce temps de guerre. La capitale allemande dit-il, n'est ni moins animée ni moins bruyante qu'aux jours de paix.

Les grands magasins de la Leipzigerstrasse attirent une foule de badauds par leurs vitrines où s'étalent, en toile peinte et en coupées de carton, la reconstitution de tableaux militaires. Les élégantes se pâment devant la dernière création, la robe « gris de campagne » qui, cette année, remplace les créations de la rue de la Paix. A tous les étages, c'est une profusion de croix de fer de tous les modèles. Tout le monde veut en porter, les hommes, sur leur chapeau; les femmes, sur la poitrine; les gosses, à leur casquette.

Mais ce sont les trophées de guerre qui font encore le plus recette. Voici ce que notre confrère a vu devant le palais impérial :

Il y a là quatorze canons belges et russes. Du matin au soir, d'innombrables Berlinois les viennent admirer. On y conduit les élèves des écoles et on leur donne de graves leçons sur la guerre; les élèves les écoutent sans bien comprendre, semble-t-il, mais s'amuse à caresser la volée grise des canons. Et quand c'est fini, toute la bande, en rangs et en tapant du talon, continue sa promenade vers la statue du vieux Fritz où une autre leçon tombera, non moins docilement, de la bouche des pédagogues.

La province

Ypres.

Ypres a eu moins à souffrir ces derniers jours du bombardement; il est vrai que les dégâts y étaient déjà suffisamment affreux.

En dehors de la cathédrale de Saint-Martin, de l'Hôtel de Ville et de la Halle aux Draps — au sujet de laquelle il ne faut pas, dit-on bannir tout espoir de restauration — les Musées Moderne et Ancien, le Palais de Justice et de nombreuses et belles maisons sont en parties détruits. La Caserne seule n'a pas été atteinte par la canonnade. L'église des Saints-Jacques et Pierre et celle de Saint-Nicolas ont très peu souffert, ainsi que la Station, la Maison de santé, l'Hôpital et l'Hospice.

Louvain. (Cinq morts.)

A l'initiative des autorités communales de

Louvain et dans le but de procurer des ressources aux nombreux habitants sans travail, il avait été décidé qu'un roulement d'équipages serait établi pour débarrasser les rues des débris produits par le bombardement.

Judi, dans la rue Léopold, neuf hommes étaient occupés à rendre la rue libre et à classer les briques et maillons pouvant être utilisés de nouveau pour la construction, quand un violent coup de vent fit basculer un énorme pan de mur, dernier vestige d'une maison située en face de la demeure du professeur Dandois. Avec un fracas épouvantable le mur s'abattit sur le groupe des travailleurs.

De prompts secours furent organisés par les voisins et par la police. Malheureusement, on constata, en retirant les ouvriers de dessous les pierres, que cinq d'entre eux avaient cessé de vivre. Les autres sont grièvement blessés.

Termonde.

Suivant le *Tijds*, la ville de Termonde, gravement endommagée par la canonnade revient petit à petit à la vie. Le nombre des habitants est déjà remonté à 4.000. Les autorités civiles et religieuses sont revenues.

Gand.

L'administration communale de Gand a décidé de prélever une taxe de deux francs par tonne sur tous les charbons qui seront importés par bateau, rail ou chariot, à Gand ou agglomération (Gentbrugge, Ledeborg, Mont-Saint-Amant).

Cette taxe est destinée à augmenter les fonds dont la ville doit disposer dans les besoins les plus urgents.

Plusieurs habitants de Melle ont été arrêtés récemment sur l'ordre des autorités allemandes. Quatre d'entre eux ont été condamnés à 1 mois de prison et deux autres n'ont pas encore été relâchés.

En vue de prévenir le retour de ces incidents regrettables, le bourgmestre de Melle, par une circulaire, a rappelé à la population qu'au passage des troupes allemandes, il est strictement interdit de prononcer des paroles, de poser des actes ou de faire des gestes qui pourraient être interprétés comme injurieux.

L'avertissement semble avoir produit de l'effet car, depuis, le groupe de flâneurs se tenant aux alentours de la gare a disparu.

Faits divers

BRUXELLES

Collision de véhicules.

Samedi dernier, rue Bodenbroeck, une voiture des Tramways Bruxellois a pris en écharpe une brouette conduite par un journalier, Anna M., demeurant à Anderlecht. La malheureuse a été relevée assez grièvement blessée à la jambe gauche.

Une enquête a été faite pour établir les responsabilités.

Mort subite.

La rue Bodenbroeck a été encore le théâtre d'un autre accident dramatique. Une femme inconnue paraissant avoir 50 ans s'était affaîssée sur la voie publique en proie à un mal subit. Transportée en toute hâte dans une maison du voisinage, elle y expira bientôt.

Le docteur Claes appelé immédiatement conclut à une mort naturelle et fit transférer le corps à la morgue communale aux fins d'exposition.

Commerce - Industrie - Finance

Cours de la Bourse de Paris

Le marché n'a pas été animé et il n'y a rien d'intéressant à signaler. Toutefois l'on s'informait des valeurs de tout repos, mais aucune opération importante n'a été notée.

	Déc. 8	Déc. 10
Rente Française 3 p. c.	72.—	72.50
Egyptien Unifié.	83.—	83.—
Rente Italienne.	—	—
5 p. c. Japonais 1913	—	—
4 p. c. Russe Consol. 1889.	72.95	72.25
5 p. c. Russe 1906.	90.25	89.25
4 1/2 p. c. Russe 1909.	83.—	82.—
4 p. c. Extér. espagnole.	—	85.—
Banque de Paris	1010.—	1015.—
Crédit Lyonnais.	1020.—	1020.—
Suez.	4000.—	4000.—
Rio Tinto	1315.—	1315.—
Cape Copper.	—	—
De Beers, préf.	260.—	257.—
Chartered (B. S. A.).	17.50	17.75
Consol. Gold Fields, ord.	38.50	38.—
Crown Mines.	—	123.—
East Rand Proprietary.	—	38.—
Ferreira Deep.	—	—
Geldenhuis Deep.	—	27.—
Randfontein Estates.	—	—
Rand Mines.	123.—	118.50
Robinson Deep.	32.—	32.—
Rose Deep.	—	43.—

Londres. — La rente belge a été cotée le 11 65 1/2 à 66 1/2 en augmentation d'un point sur la séance précédente et de près de 4 points sur la semaine antérieure.

La Bourse d'Amsterdam sera réouverte le 1 janvier prochain.

Société anonyme des Tôleries de Konstantinowka

AVIS

Le Conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés que les coupons des obligations continuent à être payés au Crédit Général Liégeois.

La production mondiale de blé

Nous donnons ces chiffres en milliers de quaters, le quater valant un peu plus de 12 kg. 500.

Etats-Unis	112,000
Canada	21,000
Indes	39,500
Empire de Russie	91,000
Angleterre	7,500

France	35,000
Autriche Hongrie	22,000
Italie	22,000
Allemagne	18,250
Roumanie	6,000
Etats Balkaniques	5,000
Espagne et Portugal	17,500
Belgique et Hollande	4,500
Afrique du Nord	5,000
Australe Asie.	6,000
Argentine et Uruguay	25,000
Chili	2,000

Assurances maritimes

Des nouvelles reçues de Paris disent que les présidents des compagnies d'assurances ont signé un accord, par lequel ils s'engagent à exclure de leurs polices, le risque de pillage à partir du 1 mars prochain, au plus tard. Ce risque sera déterminé par un comité spécial, se réunissant tous les trois mois.

Marché commercial de New-York

(11 décembre)

Blé, froment. — Ouvre ferme, mais ne se maintient guère, par suite de ce que les rapports annonçant que les dégâts causés par les gelées en Argentine avaient été exagérés.

Mais. — En bonne demande. La nouvelle récolte est en hausse de c. 1/4.

Avoine. — En forte demande pour l'exportation.

Seigle. — Calme, mais ferme.

Farine. — Bien tenue, avec un montant d'affaires satisfaisant.

Café. — Le marché spéculateur a continué d'une manière assez active, mais avec plus d'irrégularité.

Coton. — Livrable avec 10 points de baisse, à livrer très ferme, en hausse de 1 à 3 points.

Sucre. — Ferme, mais sans affaires, les vendeurs n'étant pas même satisfaits avec 6 points de hausse.

Métaux. — Fermes dans l'ensemble.

Laines. — Les ventes de ce jour ont obtenu leur animation habituelle et 9,600 balles ont été offertes. En général toutes les bonnes qualités et principalement le mérinos d'Australie se sont bien vendues, tandis que les qualités inférieures sont plutôt délaissées.

ANNONCES

Demandes et offres d'emploi

* Bonne cuis., excell. référ., 17 ans dans même maison, dem. pl. dans mén. de deux ou trois p. Adr. Bur. du jour.

* On ch. à ach. d'occas. glace ovale, encadrée d'acajou, pouv. conv. p. salon, salle à manger. Off., Bureau du journal.

* Je vends 3,000 timbres de Belgique, France, Allemagne, Autriche, à collect. et gross. Adr. Bur. du jour.

* A louer pet. mais. meubl., 2 ét., disp. pour pl. mois. Loyer à convenir. Prix rais. Quart. Cinq. Ecr. B. k. Bur. du journal.

* A vendre belle mais. de rent. disp. S'adr., 38, av. Michel-Ange, Cinq.

* Chambre garn. à louer, conf. meub. S'adr. 45, av. Michel-Ange, Cinq.

* Ingén. de charb., dist., pr. référ., accept. mission à l'étranger. Z. R. M., Bur. du journal.

* Bon valet de chambre, 35 ans, fr., fl., ang., ch. place. Bonnes référ. A. M., Bureau du journal.

* Télégr., innoc. par suite circonst. act., acc. tr. quelc. Petit salaire. R. M. Bur. du jour.

* Bonne femme de ch., au cour. cout., fr. fl., 10 ans même serv., ch. pl. mén. s. enf. Ecr. P. C. Bur. du jour.

* Homme de peine, 30 à 40 ans, excellentes références exigées, logé, nourri, 25 francs par mois, demandé, 3 boulevard Anspach. Se présenter à 11 heures du matin.

* Institutrice dipl. de l'Etat donner. leçons ou répétitions. A. G., 37, rue Bosquet.

* Instit. au cour. de la besog. de bur. ch. place quelc. Prétent. modestes. G. A. P., Bureau du journal.

* Purdu ces jours dern., rue Victor Hugo où av. Plasky, sac de dame, en cuir noir, cent. bourse en argent et chapelet corail. Rap. contre réc. au bureau du journal.

* Urgent. A vendre mach. à écr. Sun, n. 2. Pr. avant. S'adr. bureau du journal.

* 32 ans, très cap. et très expér. ay. beaucoup initiative sollicite repr. ou aut. occup. Prét. mod. S'adr. C. D. M. bur. du journal.

* Jeune femme demande quartier ou 1/2 journée, 3 rue Vésale.

* 40 francs, rez-de-ch. à l., 5 places, r. Jolly, à Schaerbeek.

* M. instruit et actif ch. occ. quelconque, 227, r. Verte, Schaerbeek.

* Coiffeur p. dame et messieurs, manucure, dem. pl. ou client à dom., H. W., 13, av. Em. Max.

* J. fille fam. hon., sér. dés. pl. lectrice dille de comp. aide-cuis., etc. L. P. bur. du journal.

* Traducteur fr. fl. all. angl. dem. emploi. Réf. prem. ordre. B. W., bur. du journal.

* Jeune hom. 17 ans, ch. pl. quelconque. Bonn. réf. Petit sal. René, 175, r. de la Poste, Sch.

* Anc. voy. résidant à Gand, ch. représentation pour cette ville. Ec. Léonard D., 9, rue Marché-au-Charbon, 9.

* 1 bonne charrette pour cheval à vendre, rue de Pavillon, 16, Sch.

* A l. 11 ch. Louvain (pl. Madou), app. garni ou ch. m. f. sér. pens. ou non.

Dépôt pour les vendeurs du Journal LA PATRIE, 17, rue des Denrées à Bruxelles.

Imp. J. SALLIEU, 13, ch. de Louvain, Brux.

Coupons et titres remboursables

payables aux banques ci-après désignées :

Coupons venant à échéance au mois d'août, septembre, octobre et novembre présentement payables, malgré les événements en cours aux banques indiquées en regard du nom de la Société, sauf changements.

BANQUES faisant le service financier	NATURE DES TITRES	ÉCHÉANCE (Intérêt et dividende)	MONTANT	
Banque. de Bruxelles	Obligations Tramways Buenos Ayres	Août	10.—	
	» Tramw. élec. en Espagne.	Septembre	10.—	
	» Acieries Burbach.	»	12.50	
	» Chem. de fer Prince Henri	»	7.10	
	» » »	»	9.47	
	» Cie générale Gaz Belge	»	9.60	
	» Tramways Buenos Ayres	Octobre	15.—	
	» » Napolitains.	»	12.50	
	» Elec. du Nord de la Belg.	»	10.80	
	» Electricité du Borinage	»	10.80	
	» Tramways de Bologne.	»	10.—	
	» Chm. de fer Basse Egypte	»	8.75	
	» Cies réunies Gaz et Electr. (Lisbonne)	Novembre	10.—	
	» Electr. Est de la Belgique.	»	10.80	
	» Cie générale Gaz Belge	»	9.60	
	» John Cockerill.	Août	10.—	
	» Chem. de fer Welkenraedt	Novembre	7.20	
	Caisse générale de Reports et de Dépôts	» Comp. Bruxelloise d. eaux	»	7.10
» Tramways de Varsovie.		»	12.50	
» Ostende Gaz, Electricité		Décembre	2.60	
» Chem. de fer Economiques		»	10.—	
» Caisse de Reports . . . (de la 18 ^{me} la 23 ^{me} série)		Septembre	10.— 9.—	
Actions Toiles Cuir Américains. . .		Novembre	ac. 50	
Obligation La Vedre		1 ^{er} décembre	12.—	
» Tramways de Karkoff . . .		»	8.64	
Crédit Anversoïis		Oblig. Com. et Indus. du caoutchouc.	Octobre	11.25
		» Tramways de Buenos-Ayres . .	»	15.—
Banque Mathieu		Act. div. Charb. Mariemont et Bascoup	»	55.—
Crédit Général Liégeois		Obligations Crédit Général Liégeois.	Ech. div.	20.—
		Actions » » »	»	17.50
		» Cie Intercom. des Eaux	Novembre	10.—
		» Jonction Belgo-Prussienne	»	7.20
Banque Josse Allard		Obligations Tramways Buenos Ayres.	Août	10.—
		» » »	Octobre	15.—
		» » » Unis Bucarest.	Novembre	9.60
	» » » de Barcelone.	Août	10.—	
	» Provinciaux de Naples. . .	Juillet	9.60	
	» » »	»	10.80	
	» Financière de Transports .	Juillet	10.—	
	Société Générale de Belgique	Oblig. Fonderies d'Art de H.-St-Pierre	Août	24.—
		» Hypothéc. du Canada S. D. . .	»	12.—
		» Immobil. et Agric. du Canada.	»	12.—
		» Indust. et Pastor. B.-S.-Amér.	»	12.—
		» Hypothéc. Belge-Américain	»	10.—
» Banque Belge de Prêts Financ.		»	12.—	
» Charb. Nord Rieu du Cœur. . .		»	11.25	
» Chemin de fer réunis S. B. . .		»	2.16	
» Galeries St-Hubert.		»	7.50	
» Cie Intercommunale des Eaux .		Novembre	10.—	
» Bruxelles 1902		Août	2.50	
» » 1905		Juillet	2.—	
» Anvers 1887		Janvier	2.50	
» » 1903		Juin	2.—	
» Liégeois-Namurois		Septembre	7.20	
» Chem. de fer Nord de la Belg.		»	7.20	
» Ch. de fer du Nord du Donetz.		»	11.25	
» Secondaires		»	10.—	
» Tramways Bruxellois (Ixelles-Boendael)		»	4.80	
» Tramways Bruxellois		»	8.64	
» Agricole Canada.		Octobre	12.—	
» Bougies de la Cour.		»	10.—	
» Chemin de fer central Aragon.		»	10.—	
» Glac d'Auvelais.		Octobre	9.60	
» Action Tramways Bruxellois divid.		»	ac. 17.60	
» » » ord.		»	ac. 14.55	
» » » priv.		»	»	
Chez MM. A. Philippson et Cie		Obligations Tramways Bruxellois . .	Novembre	7.20
	» » »	»	9.60	
	» Secondaires	»	11.25	
	» Ch. de fer N.-Milan-Bol. . .	»	9.60	
	» Tr. Brux. (Ixelles-Boend.)	15 décembre	4.80	
	Banque Inter- nationale	» Tramways Buenos-Ayres .	Août	10.—
		» Secondaires	Septembre	10.—
		» Créd. Com. et Prov. Ital.	Octobre	»
		» Central Aragon	»	10.—
		» Tramways Buenos-Ayres	»	15.—
		» Electricité du Bassin de Charleroi	»	10.80
		» » du Borinage	»	»
» » du Nord de la Belgique		»	10.80	
» » de l'Est de la Belgique		»	10.80	
» Secondaires.		Novembre	10.80	
» »		»	10.80	
Crédit Général de Belgique		» Cockerill.	Août	10.—
	» Union des Tramways	»	15.—	
	» Tramways Buenos-Ayres .	»	10.—	
	» » de Szegedin	Septembre	9.60	
	» » de Bologne	Octobre	10.—	
	» » Buenos-Ayres	»	10.80	
	» Tramways de Szegedin. . .	Septembre	10.80	
	» » de Bologne	Octobre	10.—	
	» » Ekaterinoslaw	»	10.—	
	» Usines de Savigliano . . .	Novembre	11.25	
	Banque d'Outremer	» Tramways Buenos-Ayres .	Août	10.—
		» » »	Octobre	15.—
» Com. et Indust. du caout.		»	11.25	
» » »		»	»	
Chez MM. Cassel et Cie	» Tramways Buenos-Ayres .	Août	10.—	
	» » Szegedin	Septembre	10.80	
	» » Buenos-Ayres	Octobre	15.—	
	» » »	»	»	
Comptoir d'Escompte de Bruxelles	» Papeteries de Virginala . . .	Octobre	11.25	
	» Patrons Pâtisseries	»	5.—	
	» Tramways Rome Milan . .	Novembre	9.60	
	» Nouveau Collège St-Michel	coup. arriéré	7.50	
Deutsch Bank MM.Naegel- mackers et fils	Obligations Carrières Saint-Raphaël	Septembre	10.—	
	Obligation Cockerill.	Août	10.—	